

## LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 7 FÉVIER, 1842.

L'ÉMIGRATION.—Le *Canada Times*, l'excellente feuille libérale de Montréal reproduit d'un journal anglais d'Angleterre, le *Times* de Leeds, un article des plus forts bien fait pour dissuader ses compatriotes de se laisser transporter au Canada par une aristocratie qui n'a souci de compatir aux maux des basses classes que parcequ'elle craint pour elle-même. Ce morceau beaucoup trop long pour notre journal contient les passages suivants :—

«... Le Canada n'est contenu maintenant que par quinze mille de nos meilleurs soldats.... Chaëun sait comment la rebellion canadienne fut amenée et comment on la réprima. Les Canadiens voulaient la réforme parlementaire comme leurs co-sujets la veulent dans la mère-patrie et ils travaillaient activement à obtenir la majorité nécessaire dans leur chambre des Représentants. Mais ceci ne convenait pas à la faction oligarchique dont les intérêts gissent dans un mauvais gouvernement. Elle envoya les militaires contre les défenseurs de la réforme parlementaire, ils poursuivirent leur orateur à travers la campagne, traînèrent leurs représentants en prison la corde au cou attachés à des charrettes ; des comtés entiers furent envahis et dévastés parceque le peuple ne voulait point se soumettre tranquillement à ces indignes brutalités ; des villages furent réduits en cendres, leurs habitans massacrés de sang-froid, ou plongés dans des crechots ; tandis que les agents militaires de ces crimes horribles furent chargés d'honneurs et de récompenses arrachés aux dépouilles des classes industrieuses de l'Angleterre, qui par leur patient assentiment se rendent les complices du même système de tyrannie qui les retient ici sous un joug aussi cruel.»

Voici de plus du même article l'extrait d'une lettre assez singulière d'un Colonel Thomson touchant les Colonies :—

« Le système colonial tout entier est seulement un moyen de supporter l'oligarchie aux dépens de la communauté par un procédé semblable à celui par lequel on fait des soulers en coupant des bottes. Les colonies sont autant de pépinières à voleurs trop gros pour être pendus,—de filouteries (*picking of pockets*) par actes du Parlement—des fraudes de hautes classes aux dépens des plus humbles. Tous les honnêtes gens dans les colonies vivent comme des crapauds sous la herse jusqu'à ce qu'ils puissent se débarrasser de la lourde domination de la mère-patrie et cela simplement parceque tout le système est organisé pour servir les intérêts non pas de honnêtes gens, mais de quelqu'un d'autre. Et puis viennent les meurtres, les coupe-gorges, les massacres de prisonniers par d'honorables assassins payés de votre poche.—Voilà tout ce que vous invite à aller chercher pour vous et vos enfans.... à moins cependant que la machine vapeur du seigneur ne vienne à faire explosion. Encore une fois, restez si vous êtes sages. Le tems ne peut pas être loin où l'industrie sera libre et où l'homme qui travaille pourra vendre le fruits de son industrie sans aller aux colonies en chercher la fibre.é.»

## NOUVEAU GENRE DE PEINTURE ET DE DESSIN.

Nous avons eu le plaisir ces jours derniers de faire la connaissance d'un aimable artiste français, Mr. VICTOR ERNETTE, qui voyage par le monde afin de communiquer aux bien disposés la découverte qu'il a faite d'un nouveau genre de dessin-peinture des plus faciles et de l'effet le plus ravissant. Nous recommandons beaucoup aux curieux et aux amateurs (il est logé à l'hôtel d'Albion) d'aller d'abord inspecter quelques uns des produits de son talent et lorsqu'ils apprendront qu'après six leçons du jeune maître il leur sera possible d'en faire de tout semblables, nous sommes bien trompés s'ils résistent à la tentation de s'inscrire immédiatement au nombre de ses élèves. Il a de charmants vases de fleurs et de fruits, des oiseaux, des papillons etc peints sur papier et sur bois avec une fraîcheur